



Enseignant-Chercheur à l'Université Technologique de Compiègne
Roberval – Mécanique Acoustique et Matériaux
UMR 7337

CÔTÉ FACE

Quel est votre parcours ?

Adolescent, je voulais construire des avions à Toulouse. Quinze ans plus tard et un doctorat en productique en poche, je débute ma carrière d'enseignant-chercheur à l'UTT. Deux ans après mon habilitation à diriger des recherches, j'ai rejoint l'UTC où j'apprends à mes étudiants à organiser la fabrication des avions de mon adolescence par exemple.

Quels sont vos domaines de recherches actuels ?

Mes activités se situent à l'intersection de deux disciplines : le génie mécanique et le génie industriel. Les principaux axes portent sur la conception et le pilotage de l'usine du futur mais aussi l'ingénierie intégrée et la gestion du cycle de vie des produits et des process.

Quels aspects considérez-vous comme les plus marquants de votre carrière ?

Dans les faits marquants, je retiendrai mon implication dans une quinzaine de travaux de recherche internationaux. Dès mon doctorat, j'ai participé à ce type de projets. Aujourd'hui, le programme européen dans lequel je collabore, mobilise académiques et industriels de 8 pays différents.

Quelles sont les applications de vos recherches ? Vos recherches concernent-elles plutôt la recherche fondamentale ou appliquée ?

Mes activités de recherche trouvent leurs applications dans le domaine industriel et principalement les processus de conception, d'industrialisation, de fabrication et désormais de fin de vie, et de recyclage. Intégrer les enjeux environnementaux aux développements des industries manufacturières est un défi incontournable pour les années à venir.

Le quotidien d'un enseignant-chercheur, c'est quoi au juste ?

Après ses années de chercheur junior où il est à plein temps investi sur sa mission scientifique et sur son objet d'études, le quotidien de l'enseignant-chercheur s'oriente rapidement vers des tâches d'animation des équipes et de diffusion des connaissances académiques, que ce soit via les cours, les partenariats ou les séminaires et conférences. Il convient aussi d'être capable de mobiliser les moyens de haut niveau nécessaires aux projets.



CÔTÉ PILE

Le moment où vous vous êtes dit : je veux faire de la recherche ?

Durant mon doctorat où j'ai évidemment été formé par et à la recherche. Dans le même temps, j'avais pu aussi découvrir l'enseignement, déjà pour de futurs technologues, et participer à des partenariats industriels et internationaux.

Quelles sont vos plus belles réussites ?

Au plan professionnel, avec l'équipe projet concernée, l'obtention du label « Institut Carnot » pour l'UTC et l'UTT au milieu des années 2000. Au plan personnel, ma famille...

Qu'est-ce qui vous émeut ?

Un opéra de Verdi dans le théâtre antique d'Orange.

Quelles sont, selon vous, les principales qualités que doit avoir un chercheur ?

Un chercheur doit réfléchir rapidement et être précis - il n'y a pas de place pour l'approximation. Il doit aussi savoir douter - la remise en cause des résultats obtenus est fondamentale.

Qu'est-ce qui vous fait sourire, rire ?

La mine interrogative de mes collègues lorsque j'arrive avec une nouvelle idée de partenariat.

Quel est votre plus vilain défaut ?

Mon manque de patience.

Avez-vous un objet fétiche ?

Une miniature de scooter ramenée d'Italie.

Le livre que vous emporteriez sur une île déserte ?

Vingt mille lieues sous les mers.

Avez-vous une maxime ou une phrase d'auteur que vous aimez citer ?

Non, pas vraiment.

Une œuvre artistique qui vous a particulièrement marqué ?

Le Requiem K626 de Mozart.

Quelle est, pour vous, la découverte majeure qui a pu influencer sur l'histoire de l'humanité ?

Ce n'est pas vraiment une découverte en soit mais un ensemble de découvertes qui ont permis les missions Apollo et le premier pas de l'Homme sur la Lune.

Quelle place accordez-vous au hasard (opportunités, rencontres, chance...) dans votre travail de recherche ?

Les rencontres et les opportunités de coopérations scientifiques sont la base des projets de partenariats et le « melting pot » des savoir-faire et compétences est souvent la clé de réussite d'un grand programme de recherche. Alors oui, laissons faire le hasard !

